

Arrondissement : REIMS

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat

Ces commissions dans lesquelles l'avis des enseignants est demandé : en tient-on vraiment compte ?

Les enfants en difficulté : Y-a-il assez de maîtres spécialisés, le nombre de CLIS apparaît insuffisant. Les maîtres E et G ne sont pas aussi nombreux que ce qui est prévu officiellement et restent insuffisants par rapport aux besoins.

Les suivis d'1 h par semaine semblent être du saupoudrage.

Dépistage et prévention : les visites médicales/sociales faites par les spécialistes devraient se faire en temps scolaire. La surdité précoce prise en compte trop tard : faire venir le personnel médical spécifique en début d'année. Il manque des infirmières scolaires. Certaines choses sont faites ; une visite médicale obligatoire avant l'entrée au CP et une autre avant la 6e.les audiogrammes auparavant en GS ne se font plus. Une visite PMI en moyenne section et une visite médecine scolaire en GS ou CP sont nécessaires mais, imparfaites.

Formation des maîtres : La formation de base théorique est ponctuée de stages, insuffisants : l'expérience se fait en réalité sur le terrain et par auto-formation. Le problème d'évolution du public scolaire et le manque de moyens sont ressentis nettement. Tout ce que l'on demande en plus à l'enseignant : aide aux enfants en difficulté, aide aux familles, mobilise beaucoup d'énergie chez l'enseignant qui voit augmenter les demandes de prise en charge sociale, médicale.

La désignation d'un enseignant responsable de la distribution de médicaments sur ordonnance est évoqué, mais l'information n'est pas connue de tous les directeurs et suscite des avis controversés sur le problème de responsabilité engagée. A terme, peut se profiler un problème concernant le nombre d'"enfants demandeurs".

Pédagogie différenciée : Est-elle facile à mettre en place ? Un enseignant/assistant d'éducation en plus pour la mise en place ? Regrouper les enfants en difficulté dans une classe pose le problème de la classe "ghetto"(ex-"perfectionnement).ces enfants passent difficilement dans un cycle normal. Le petit nombre d'enfants dans une classe spécialisée est bénéfique. Mais depuis des années, la demande de maître en plus n'a jamais abouti. Pourquoi soulever les problèmes puisque l'on n'y apporte pas de réponse. On demande de plus en plus à l'enseignant sans lui donner aucun moyen. Les emplois jeunes ont été mal répartis et pas au regard des effectifs, mais au bon vouloir des inspecteurs?

Est ce que l'école peut répondre aux difficultés des enfants ? Peut-elle tout résoudre ?

Non, l'enseignant est différent d'un psychologue, d'une assistante sociale, d'un infirmier... Il n'est pas là pour gérer les problèmes de société. On demande trop souvent à l'école de régler des problèmes qui ne les concernent pas.

Effectifs dans les classes: Les classes sont trop chargées:la balance enseignant/enseignés n'est pas équilibrée. Les nombreuses grèves faites contre les fermetures de classe sont sans effet. C'est encore un manque de moyens qui revient. Argent et éducation sont incompatibles.

Le problème commence dès la maternelle : classes de 30 et plus. Pas de limite d'effectifs. Les entrées sont interdites pour certaines: manque de places et non selon l'avis de l'institutrice en place (décision du maire). Problème politique. Tenir compte des normes de sécurité dans les dortoirs explique aussi cela.

La journée de l'enfant de 8 h à 18 h est un temps trop long pour lui demander d'être performant. Le dortoir est un moment parfois difficile.

Les 2 ans à l'école : 30 enfants dont 20 de juste 2 ans est vu comme presque criminel de les accueillir dans ces conditions. Les parents ne paient pas de crèche, intérêt financier. Les classes passerelles sont prévues pour quels enfants? en fonction de l'âge, des difficultés? problème de définition.

L'école à 2 ans manque de moyens humains et matériels pour une bonne mise en place. Un enfant de 2ans 1/2 fera-t-il 4 ans de maternelle sans s'ennuyer? non l'enseignant a des activités très variées et s'adapte à son public. Une étude réalisée sur des enfants ayant vécu 4 ans de maternelle montre une meilleure réussite ultérieure.

Langage et illettrisme : sont liés. Il est difficile de mettre en place des séances de langage avec des effectifs aussi lourds. Etude du nombre optimum d'enfants pour une classe 17/25 élèves ne souligne pas de différence de réussite. Pourquoi le gouvernement essaie-t-il de favoriser les CP dédoublés? La réalité d'un temps de fonctionnement pour des phases ponctuelles temps de lecture montre que le suivi n'est pas toujours fait par un enseignant. D'autres essais avec des enfants répartis dans d'autres classes surchargent celles-ci!

Aménagement du temps scolaire : le samedi matin : problème de fréquentation pour les enfants de familles divorcées (géographiquement séparés). Fatigue de la semaine. Tenir compte de l'âge de l'enfant la journée d'un enfant de 6 ans est la même que celui de 12 ans. Problème de concentration, de fatigue. Ces rythmes scolaires sont encore une fois évoqués depuis longtemps, études nombreuses sans résultats concrets. Pas de décision ferme comme pour l'alternance 7 semaines/2 semaines qui n'est pas respecté avec un gros déséquilibre de l'année scolaire.

La cantine et le goûter du soir sont offerts à tous les parents. Autrefois il était destiné aux parents qui travaillaient. Création d'un service d'accueil matinal proposé, mais pas mis en place dans la commune.

La question des femmes au travail les oblige à faire subir un rythme soutenu à leurs enfants (accueil matin, midi, soir)

Baisse du niveau des élèves

Les classes surchargées n'en seraient pas responsables ("études faites").L'apprentissage de la langue française difficile en elle-même devrait être poursuivie systématiquement au collège (orthographe, grammaire).L'entrée en 6e est accessible à tout enfant de CM2, auparavant 25 à 30 % seulement. A la fin du primaire : quelles solutions pour les enfants ne pouvant suivre une 6e? Elles sont très réduites : SEGPA ou ? et tous les autres en 6e. Le même problème apparaît entre la GS et le CP. L'école fonctionne en année scolaire et les enfants sont inscrits par niveau de classe en année civile. Autres difficultés par l'écart constaté chez les enfants.

Violence et délinquance à l'école : Comment la résoudre? Peu de moyens et de poids des enseignants.

Les parents et l'école : comment faire pour qu'ils s'investissent davantage? Comment lutter contre le laxisme de certains ? Comment faire pour qu'on ne voit plus souvent certains parents ?

Intervention d'un parent : elle attire l'attention de l'assistance sur le peu de parents qui ont participé à cette réunion. Les "dés sont pipés",sur un sujet aussi grave : peu de parents et rien n'a été fait pour qu'ils viennent. Le service public: les fonctionnaires auront des crédits en fonction des résultats (loi de finances), sera-ce le cas pour l'Education Nationale. Un grand risque se profile:une privatisation de l'enseignement ? Une libéralisation des services de l'enseignement est envisagée au niveau européen.

Cette intervention déplore le manque de préparation antérieure au débat, les parents informés du débat, ne sont pas venus. Problème du choix des jour et heure ? L'information a été relayée par les quotidiens, mais cela n'a pas suffi.

Trois priorités pour l'École

1 Gestion des difficultés scolaires avec moyens réels.

2 Aménager les temps scolaires.

3 Recherche du bien-être de l'enfant.